

# Revue de presse



Hauts de France  
Edition 2018-2019

# Revue de presse

## HAUTS-DE-FRANCE

- L'Aisne Nouvelle – Edition Chauny Laon – 15/06/2019
- Laisnenouvelle.fr – Enseignement – 14/06/2019
- Lenord.fr – Actualités – Collège Education – 22/05/2019
- Le Courrier Picard – Chauny – 14/04/2019
- Le Courrier Picard – Ecologie – 13/04/2019
- L'Aisne Nouvelle – Chauny – 13/04/2019
- Aisnenouvelle.fr - Ecologie - 12/04/2019
- L'Avenir de l'Artois – Cérémonie – 11/04/2019
- Collège Jean Moulin – Blog – 10/04/2019
- LaVoixduNord.fr – Valenciennes – 10/04/2019
- Les Echos du Touquet – A La Une – 08/04/2019
- Le Journal des Flandres – A La Une – 08/04/2019
- L'Avenir de l'Artois – A La Une – 08/04/2019
- Collège Jean Moulin – Blog – 17/03/2019
- La voix du Nord Valenciennes – 17/03/2019
- La voix du Nord – 16/03/2019
- L'Union – Chauny et sa région – 15/03/2019
- C News – Lille – 21/12/2018
- La Voix du Nord – Edition Loos-Haubour – 15/12/2018
- Lavoixdunord.fr – 14/12/2018
- La Voix du Nord – Edition Loos-Haubour – 12/12/2018
- Vuduchateau.com – Actualités – 21/09/2018
- CRIJ Hauts-de-France- Initiatives jeunes – 17/09/2018
- La Voix du Nord – Edition Béthune – 14/09/2018
- Nord Eclair – Edition Béthune – 14/09/2018
- Lavoixdunord.fr - Edition Béthune - 13/09/2018
- Onisep – Lille - Actualités – 10/09/2018
- Académie d'Amiens – Prix et concours scolaires – 05/09/2018

**TOTAL (28)**

# Hauts-de-France

---

## ▪ MÉDIAS RÉGIONAUX

- L’Aisne Nouvelle – Edition Chauny Laon – 15/06/2019
- aisenouvelle.fr – Enseignement – 14/06/2019
- Lenord.fr – Actualités – Collège Education – 22/05/2019
- Le Courrier Picard – Chauny – 14/05/2019
- Le Courrier Picard – Ecologie – 13/04/2019
- L’Aisne Nouvelle – Chauny – 13/04/2019
- Aisenouvelle.fr - Ecologie - 12/04/2019
- L’Avenir de l’Artois – Cérémonie – 11/04/2019
- LaVoixduNord.fr – Valenciennes – 10/04/2019
- Les Echos du Touquet – A La Une – 08/04/2019
- Le Journal des Flandres – A La Une – 08/04/2019
- L’Avenir de l’Artois – A La Une – 08/04/2019
- La Voix du Nord – Edition de Valenciennes – 17/03/2019
- La Voix du Nord – Edition de Valenciennes – 16/03/2019
- L’Union – Chauny et sa région – 15/03/2019
  
- C News – Lille – 21/12/2018
- La Voix du Nord – Edition Loos Haubour – 15/12/2018
- Lavoixdunord.fr – 14/12/2018
- La Voix du Nord – Edition Loos-Haubour – 12/12/2018
- Vuduchateau.com – Actualités - 21/09/2018
- La Voix du Nord – Edition de Béthune – 14/09/2018
- Nord Eclair – Edition Béthune – 14/09/2018
- Lavoixdunord.fr – Edition Béthune – 13/09/2018

## ▪ ONISEP

- Onisep – Lille – Actualités – 10/09/2018

## ▪ CRIJ

- CRIJ Hauts-de-France – Initiatives jeunes – 17/09/2018

## ▪ RECTORAT

- Collège Jean Moulin – Blog – 10/04/2019
- Collège Jean Moulin – Blog – 17/03/2019
- Académie d’Amiens – Prix et concours scolaires – 05/09/2018



## Quatre élèves dans le vent

Élèves de Terminales S aux lycées publics de Chauny, Clara Blanlard, Mélissa Campetti, Manon Diéval et Rémy Dauphy ont participé au concours Science factor dont le but était de promouvoir la place des filles dans les sciences. Elles devaient proposer un projet innovant en matière de santé ou de développement durable, d'où l'idée de l'autolienne (petite éolienne en bordure d'autoroute). Leur projet a tellement été innovant qu'il a reçu le prix lycée. « Il a même retenu l'attention des équipes d'Engie », soulignent les deux professeurs encadrants. Reste à savoir s'il pourra se concrétiser. « Ce n'est pas évident

car on va tous prendre des chemins différents », indiquait Clara.

Toujours est-il que le quatuor a eu l'honneur d'être reçu par le maire, jeudi soir. Au nom de la municipalité, Marcel Lalonde les a félicités. De manière symbolique, il leur a remis le livre évoquant les 200 ans de la Soudière. Une autre « aventure » attend les lycéens : les épreuves du baccalauréat qui commencent ce lundi par la philosophie. Ludovic Quillet ■



ENSEIGNEMENT

## Quatre lycéens de Chauny, lauréats d'un concours national, mis à l'honneur par la mairie

Leur projet d'autolienne leur a valu le prix lycée du concours national Science factor.

par Ludovic QUILLET

Mis en ligne le 14/06/2019 à 15:42



Le maire a remis à chaque élève le livre évoquant les 200 ans de la Soudière.

Élèves de Terminales S aux lycées publics de Chauny, Clara Blanlard, Mélissa Campetti, Manon Diéval et Rémy Dauphy ont participé au concours Science factor dont le but était de promouvoir la place des filles dans les sciences. Elles devaient proposer un projet innovant en matière de santé ou de développement durable, d'où l'idée de l'autolienne (petite éolienne en bordure d'autoroute).



## Science Factor : un 1er prix pour les collégiens de Wallers



Publié le 22 mai 2019 | Collège Éducation

PARTAGER SUR:



Quatre élèves du collège Jean Moulin de Wallers ont remporté le premier prix national du concours Science Factor. Ils ont créé un prototype innovant qui permet aux particuliers d'être prévenus en cas d'inondation. Explications.

Ils ont travaillé sans compter leurs heures depuis septembre et la récompense est à la hauteur de leur investissement et de leur créativité : Enzo, Synwall, Jade et Lilou-Anne sont élèves en 4ème au collège Jean Moulin de Wallers et ils ont remporté le premier prix national, catégorie collège, [du concours Science Factor 2019](#).



**Nous avons été marqués par les images des inondations dans le Gard et nous avons décidé de créer un détecteur d'inondation qui permet de prévenir les gens avant que le niveau d'eau ne soit trop critique**

explique Lilou-Anne.

### Une majorité de filles

C'est leur professeur de Technologie, Grégory Beaucamps qui leur a parlé du concours Science Factor. Ils ont franchi le pas sans hésiter :



**Il fallait proposer une idée innovante, qui n'existe pas. Et présenter une équipe dans laquelle se trouve plus de la moitié de filles. Nous avons envie de participer à un concours, alors nous nous sommes lancés. C'était aussi une manière de valoriser notre collège**

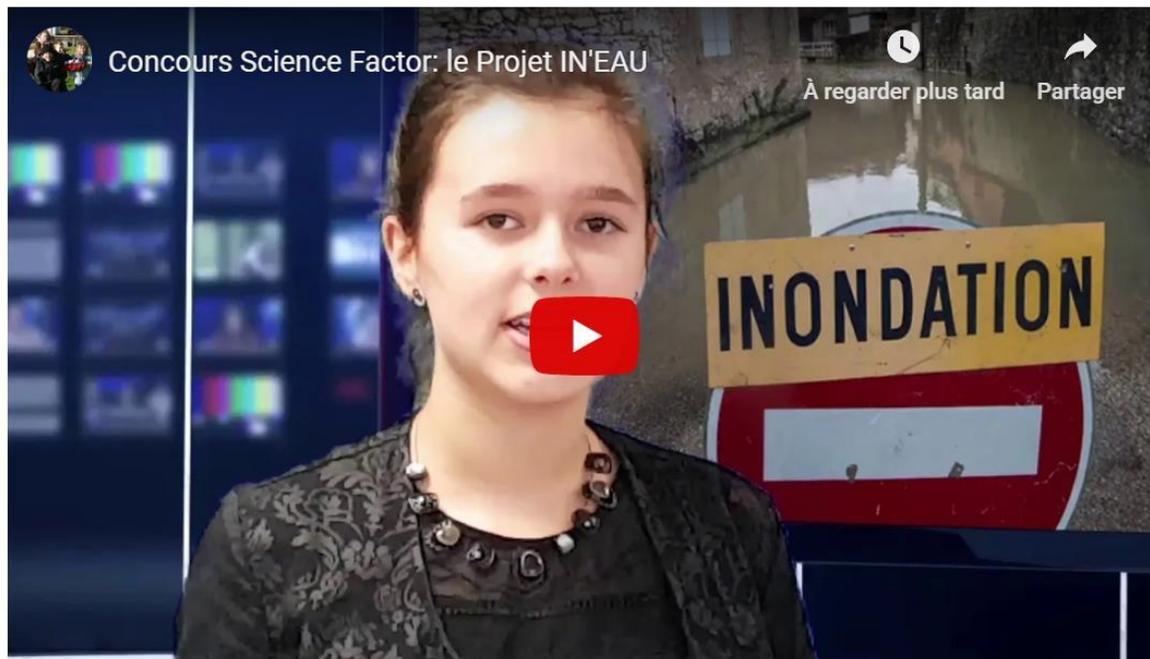
poursuit la jeune fille.

L'idée étant là, il a fallu qu'ils s'organisent :



**J'ai créé le club "Science Factor" qui avait lieu pendant la pause méridienne. Chacun avait une tâche bien définie. Par exemple Synwall a soudé avec Jade, Lilou-Anne a réalisé la boîte 3D, Enzo a travaillé sur la programmation de l'application**

raconte Grégory Beaucamps.



### Un accompagnement pendant quatre ans

Et ça a payé :

“

**Ce qui a séduit le jury, c'est que nous avons présenté un projet abouti que nous avons réalisé entièrement, avec le soutien et les conseils de notre professeur**

témoigne Enzo.

“

**Ils sont allés au bout de leur démarche, ils ont acquis beaucoup d'aisance à l'oral et c'est une reconnaissance de leur travail au niveau national.**

se félicite Grégory Beaucamps, par ailleurs ravi qu'une majorité de filles se soient lancées dans ce projet.

Les lauréats ont reçu leur prix au FabLab de Béthune et vont désormais bénéficier d'un accompagnement de quatre ans au cours duquel ils vont travailler au développement de leur invention pour que In'Eau soit commercialisable.



## Autolienne, la drôle d'idée des lycéens

Une nouvelle fois, l'établissement de Chauny s'est distingué en remportant un prix national, le prix Lycée du concours Science Factor. Leur idée d'autolienne, qui fonctionnerait grâce au vent généré par le passage de véhicules, a donc plu. C'est ce projet imaginé par Clara, Mélissa, Manon et Remy, tous en terminale S, qui a recueilli le plus de suffrages dans leur catégorie. Chaque équipe devait le présenter sur Internet et les réseaux sociaux, et le soumettre aux votes des internautes. « Cette éolienne miniature s'installe sur la barrière de sécurité et récupère le flux d'air généré par les véhicules qui passent. » Clara Dès qu'ils ont eu connaissance de ce concours, à la rentrée de septembre, les lycéens ont planché deux midis par semaine sur cette mini-éolienne adaptée aux autoroutes principalement. « Cette éolienne miniature s'installe sur la barrière de sécurité et récupère le flux d'air généré par les véhicules qui passent. Les voitures, bien sûr,

mais surtout les camions, qui génèrent beaucoup de vent », a expliqué Clara à nos confrères de Sciences et Avenir. Leur projet doit désormais passer dans les mains de professionnels. Il est prévu qu'ils bénéficient de l'accompagnement d'une entreprise ou d'un ingénieur pour développer cette idée d'autolienne. Pour rappel, les lycées publics de Chauny avaient été lauréats en 2017 du concours national Engie j'apprends l'énergie, et en 2018 du concours national en géosciences. Pas mal pour un « petit » établissement de Province. Ludovic Quillet ■

## **Courrier picard**

ÉCOLOGIE

# Des lycéens de Chauny lauréats d'un concours national grâce à leur projet «d'autolienne»

Par Ludovic QUILLET | Publié le 13/04/2019



Une nouvelle fois, l'établissement de Chauny s'est distingué en remportant un prix national, le prix Lycée du concours Science Factor.

Leur idée d'autolienne, qui fonctionnerait grâce au vent généré par le passage de véhicules, a donc plu. C'est ce projet imaginé par Clara, Mélissa, Manon et Remy, tous en Terminale S, qui a recueilli le plus de suffrages dans leur catégorie. Chaque équipe devait le présenter sur Internet et les réseaux sociaux, et le soumettre aux votes des internautes.

## **Se servir du passage des véhicules**

## Courrier picard

Dès  
qu'ils  
ont eu

connaissance de ce concours, à la rentrée de septembre, les lycéens ont planché deux midis par semaine sur cette mini-éolienne adaptée aux autoroutes principalement.

*« Cette éolienne miniature s'installe sur la barrière de sécurité et récupère le flux d'air généré par les véhicules qui passent. Les voitures, bien sûr, mais surtout les camions, qui génèrent beaucoup de vent »,* a expliqué Clara à nos confrères de Sciences et Avenir.

Leur projet doit désormais passer dans les mains de professionnels. Il est prévu qu'ils bénéficient de l'accompagnement d'une entreprise ou d'un ingénieur pour développer cette idée d'autolienne.

Pour rappel, les lycées publics de Chauny avaient été lauréats en 2017 du [concours national Engie j'apprends l'énergie](#), et en 2018 du [concours national en géosciences](#). Pas mal pour un « petit » établissement de Province.



ÉCOLOGIE

## Des lycéens de Chauny lauréats d'un concours national grâce à leur projet «d'autolienne»

Par Ludovic QUILLET | Publié le 12/04/2019



Une nouvelle fois, l'établissement de Chauny s'est distingué en remportant un prix national, le prix Lycée du concours Science Factor.

Leur idée d'autolienne, qui fonctionnerait grâce au vent généré par le passage de véhicules, a donc plu. C'est ce projet imaginé par Clara, Mélissa, Manon et Remy, tous en Terminale S, qui a recueilli le plus de suffrages dans leur catégorie. Chaque équipe devait le présenter sur Internet et les réseaux sociaux, et le soumettre aux votes des internautes.

### **Se servir du passage des véhicules**



## Lauréats grâce à leur autolienne

Une nouvelle fois, l'établissement de Chauny s'est distingué en remportant un prix national, le prix Lycée du concours Science Factor. Leur idée d'autolienne, qui fonctionnerait grâce au vent généré par le passage de véhicules, a donc plu. C'est ce projet imaginé par Clara, Mélissa, Manon et Remy, tous en Terminale S, qui a recueilli le plus de suffrages dans leur catégorie.

### **Se servir du passage des véhicules**

Chaque équipe devait le présenter sur Internet et les réseaux sociaux, et le soumettre aux votes des internautes. Dès qu'ils ont eu connaissance de ce concours, à la rentrée de septembre, les lycéens ont planché deux midis par semaine sur cette mini-éolienne adaptée aux autoroutes principalement. « Cette éolienne miniature s'installe sur la barrière de sécurité et récupère le flux d'air généré par les véhicules qui passent. Les voitures, bien sûr, mais surtout les camions, qui génèrent beaucoup de vent », a

expliqué Clara à nos confrères de Sciences et Avenir. Leur projet doit désormais passer dans les mains de professionnels. Il est prévu qu'ils bénéficient de l'accompagnement d'une entreprise ou d'un ingénieur pour développer cette idée d'autolienne. Pour rappel, les lycées publics de Chauny avaient été lauréats en 2017 du concours national Engie j'apprends l'énergie, et en 2018 du concours national en géosciences. Pas mal pour un « petit » établissement de Province.  
Ludovic Quillet ■



Dès  
qu'ils  
ont eu

connaissance de ce concours, à la rentrée de septembre, les lycéens ont planché deux midis par semaine sur cette mini-éolienne adaptée aux autoroutes principalement.

*« Cette éolienne miniature s'installe sur la barrière de sécurité et récupère le flux d'air généré par les véhicules qui passent. Les voitures, bien sûr, mais surtout les camions, qui génèrent beaucoup de vent »,* a expliqué Clara à nos confrères de Sciences et Avenir.

Leur projet doit désormais passer dans les mains de professionnels. Il est prévu qu'ils bénéficient de l'accompagnement d'une entreprise ou d'un ingénieur pour développer cette idée d'autolienne.

Pour rappel, les lycées publics de Chauny avaient été lauréats en 2017 du [concours national Engie j'apprends l'énergie](#), et en 2018 du [concours national en géosciences](#). Pas mal pour un « petit » établissement de Province.

## Des ados aux idées de génie

Il y avait autant d'effervescence à la Fabrique que dans les cerveaux des collégiens et lycéens qui s'y étaient réunis. Jeudi 4 avril, l'aventure Science Factor s'achevait par la grande cérémonie de remise des récompenses. Ce prix Science Factor se donne pour ambition de mettre à l'honneur, puis d'accompagner la concrétisation des inventions scientifiques et citoyennes. Les jeunes doivent mener en équipe, toujours pilotée par une fille, un projet qui doit être utile à la société et/ou pour l'environnement. Près de 16 200 adolescents ont tenté leur chance cette année, mais ils n'étaient que 15 finalistes à Béthune. Parmi

eux, Kevin Chretien, 17 ans de Metz, et son binôme du collège Sainte-Ides de Lens, Hélène Klein. À 14 ans, la jeune ado a participé presque par hasard à cette compétition : « Nous nous sommes rencontrés sur un jeu en ligne avec Kevin. Il a eu l'idée et m'a proposé de l'aider. » Depuis septembre 2018, les deux scientifiques en herbe peaufinent alors à distance leur invention : « C'est l'AMDI, l'assistance médicale domestique intelligente. C'est un centre connecté qui va donner et stocker des informations sur des patients à destination des docteurs. Cela rend plus rapide les prises de

rendez-vous. Nous la voyons comme une solution au désert médical » expliquent en churles deux adolescents. S'ils n'ont pas gagné, ils ont vécu une belle expérience : « Je ferai d'autres concours, pour donner vie au projet » assure Kevin, qui veut devenir développeur de projets numériques. Hélène « le referait, mais pas sans Kevin » confesse l'ado qui souhaite devenir ingénieur. F. G. ■

# Collège Jean Moulin

Waller's

## Les collégiens du club science factor dans la presse

Par GREGORY BEAUCAMPS, publié le mercredi 10 avril 2019 19:14 - Mis à jour le mercredi 10 avril 2019 19:16



**Un petit tour sur l'article de la voix du nord**

La voix du nord a publié un article sur l'équipe d'élèves responsable du projet In'eau

L'article [ICI](#)

Lien direct: <http://www.lavoixdunord.fr/566163/article/2019-04-10/des-collegiens-remportent-le-prix-national-science-factor>



## Waller: Des collégiens remportent le prix national Science Factor

« In'eau » est un prototype qui déclenche automatiquement une alerte inondation pour les particuliers sur leur téléphone portable.

Jacky Étienne (Clp) | 10/04/2019



Enzo avec le capteur, Synwall tenant la centrale, Grégory, Jade et Lilou-Anne (de gauche à droite) vivent une belle aventure technologique.

Cette innovation **vient de remporter le 1er prix national, catégorie collège, du concours Science Factor** ouvert à tous les lycées et collèges de France. Les brillants scientifiques qui ont conçu et fabriqué cette innovation l'ont baptisée tout simplement « In'eau », faisant aussi preuve de créativité commerciale. C'est à la suite d'inondations dans le Gard qu'ils ont choisi de créer ce dispositif. Les quatre lauréats, Lilou-Anne, Synwall, Jade et Enzo, élèves en 4e au collège Jean-Moulin de Wallers ont été (bien) conseillés et accompagnés par leur professeur de technologie Grégory Beauamps. **Ils ont reçu un chèque de 250 € chacun lors de la remise des prix** qui s'est déroulée à Béthune, après la présentation du projet au ministère de l'Éducation nationale. Science Factor, après vérification qu'un composant de leur invention n'est pas protégé par un brevet, va choisir une entreprise **qui développera le produit avec les élèves avec l'intention de le commercialiser.**

### Alerte sur le téléphone portable

Le prototype « In'eau » comprend un petit capteur d'une vingtaine de centimètres, chargé de détecter une montée des eaux, relié par câble à une centrale qui émet instantanément par bluetooth une alerte sur votre téléphone portable ; cette alarme, sonore, visuelle et par SMS, peut aussi être retransmise aussitôt à tous les contacts inscrits sur le téléphone. Les élèves, grâce aux moyens technologiques du collège, ont conçu la programmation et la fabrication du prototype avec une imprimante 3 D ainsi que l'application à télécharger sur le téléphone. Une vidéo réalisée par le professeur d'anglais Fabien Bertin présente leur prototype ; elle est visible sur le site de Science Factor.

Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets citoyens d'innovation ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

Cérémonie

# Béthune : des ados aux idées de génie

Béthune a reçu la finale du prix scientifique Science Factor

Par Frédéric Guillout | Publié le 08/04/2019



Il y avait autant d'effervescence à la Fabrique que dans les cerveaux des collégiens et lycéens qui s'y étaient réunis.

Jeudi 4 avril, l'aventure Science Factor s'achevait par la grande cérémonie de remise des récompenses.

Ce prix Science Factor se donne pour ambition de mettre à l'honneur, puis d'accompagner la concrétisation des inventions scientifiques et citoyennes.

Les jeunes doivent mener en équipe, toujours pilotée par une fille, un projet...

Cérémonie

# Béthune : des ados aux idées de génie

Béthune a reçu la finale du prix scientifique Science Factor

Par Frédéric Guillout | Publié le 08/04/2019



Il y avait autant d'effervescence à la Fabrique que dans les cerveaux des collégiens et lycéens qui s'y étaient réunis.

Jeudi 4 avril, l'aventure Science Factor s'achevait par la grande cérémonie de remise des récompenses.

Ce prix Science Factor se donne pour ambition de mettre à l'honneur, puis d'accompagner la concrétisation des inventions scientifiques et citoyennes.

Les jeunes doivent mener en équipe, toujours pilotée par une fille, un projet...

Cérémonie

# Béthune : des ados aux idées de génie

Béthune a reçu la finale du prix scientifique Science Factor



Cérémonie Béthune a reçu la finale du prix scientifique **Science Factor** Par Frédéric Guillout | Publié le 08/04/2019 partager twitter Abonnez-vous à partir de 2,90€/mois Il y avait autant d'effervescence à la Fabrique que dans les cerveaux des collégiens et lycéens qui s'y étaient réunis. Jeudi 4 avril, l'aventure **Science Factor** s'achevait par la grande cérémonie de remise des récompenses. Ce prix **Science Factor** se donne pour ambition de mettre à l'honneur, puis d'accompagner la concrétisation des inventions scientifiques et citoyennes. Les jeunes doivent mener en équipe, toujours pilotée par une fille, un projet...Article ...

# Collège Jean Moulin

Waller

## Le collège dans la presse locale !

Par GREGORY BEUCAMPS, publié le mercredi 30 janvier 2019 09:34 - Mis à jour le dimanche 17 mars 2019 10:40

### Des collégiens finalistes du concours Science Factor

**WALLERS.** Quatre élèves du collège Jean-Moulin, Élénore, Myriam, Jade et Wane, ont participé au concours national Science Factor, réservé aux jeunes de la sixième à la troisième, et qui vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens en équipe (plaine par une fille!).

**UN DÉTECTEUR D'INNOVATIONS**  
À la suite des épreuves dans le Grand Nord, il est choisi d'inviter et d'héberger un directeur d'innovation. Ce directeur scientifique expérimenté est capable de pointer qui est le meilleur des innovateurs nationaux.



Gregory Beucamps et les collégiens de Wallers.

Interview à l'initiative de ID, des enseignants leur inventant

Grâce à leur travail et aux votes des internautes, le projet de l'équipe In'eau (club science factor) a été présenté à Paris. Un article est paru dans la voix du nord. Le lien est dans l'article.

L'article de la voix du nord (édition du valenciennois) est disponible [ici](#).

[http://www.lavoixdunord.fr/552974/article/2019-03-16/des-collégiens-finalistes-du-concours-science-factor?fbclid=IwAR3BHJYjNIDG8EJH13-uD9HQJ95u2-pdjwPp6IPEv4zxzhW4K\\_u5GQr5kTI](http://www.lavoixdunord.fr/552974/article/2019-03-16/des-collégiens-finalistes-du-concours-science-factor?fbclid=IwAR3BHJYjNIDG8EJH13-uD9HQJ95u2-pdjwPp6IPEv4zxzhW4K_u5GQr5kTI)



## **Des collégiens finalistes du concours Science Factor**

Wallers. Quatre élèves du collège Jean-Moulin, Lilouane, Synwal, Jade et Enzo, ont préparé le concours national Science Factor, ouvert aux jeunes de la sixième à la terminale, et qui vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens en équipe (pilotée par une fille!).

### **Un détecteur d'inondations**

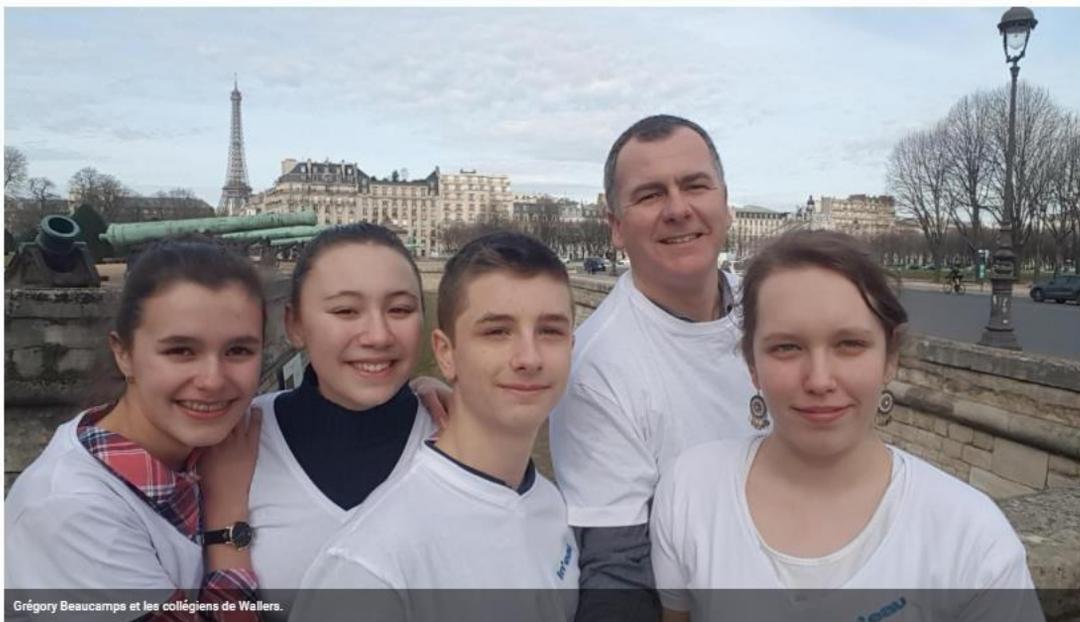
À la suite des inondations dans le Gard, ils ont choisi d'inventer et fabriquer un détecteur d'inondations. Ce détecteur bluetooth économique est capable de prévenir qui on le souhaite via les téléphones portables. Conseillés et accompagnés par leur professeur de technologie Grégory Beaucamps, ils ont travaillé environ deux heures par semaine, sur leur temps libre au collège, depuis la rentrée : programmation informatique, prototypage à l'imprimante 3D, réalisation des circuits électriques, tests de solution, préparation de la présentation du projet au jury... Ils

se sont montrés créatifs, ambitieux et consciencieux. C'est par la réalisation d'une vidéo présentant leur invention qu'ils ont été sélectionnés pour la finale nationale. Stressés mais déterminés, ils se sont rendus mardi au ministère de l'Éducation nationale à Paris pour présenter leur prototype. Résultats le 4 avril! ■



## Waller: Des collégiens finalistes du concours Science Factor

Quatre élèves du collège Jean-Moulin de Wallers, Lilouane, Synwal, Jade et Enzo, ont préparé le concours national « Science Factor » qui vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons.



Grégory Beaucamps et les collégiens de Wallers.

Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (pilotée par une fille !), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

### Un détecteur d'inondations

À la suite des inondations dans le Gard, ils ont choisi d'inventer et fabriquer un détecteur d'inondations. Ce détecteur bluetooth

LYCÉES

# PROTÉGER LA PLANÈTE, C'EST PAS DU VENT !

CHAUNY On va causer changements climatiques et protection de la planète ce vendredi dans les lycées. À Gay-Lussac/Jean-Macé, on est à la pointe en la matière.

L'ESSENTIEL

- La ministre de l'éducation nationale sollicite, ce vendredi dans les lycées, des débats sur le changement climatique, enjeux et solutions.
- Il s'agit de donner à tous les lycéens le moyen de s'engager à l'occasion de l'appel international à la jeunesse pour lutter contre le changement climatique.
- Les thèmes suggérés sont les défis pour des économies d'énergie, les énergies renouvelables, la citoyenneté et la solidarité face au changement climatique.
- Ces échanges pourraient déboucher sur des propositions de projets pédagogiques à mettre en œuvre au sein des lycées, comme des démarches globales de développement durable (E3D).
- Les lycées publics de Chauny, déjà labellisés E3D, participent à cette opération ce vendredi après-midi.

Les lycées publics de Chauny, Gay-Lussac et Jean-Macé, répondent présents à l'occasion des débats lancés ce vendredi dans les établissements dans le cadre de la journée mondiale de mobilisation de la jeunesse contre le changement climatique.

Adjoint à Jean-Louis Valentin, professeur Philippe Lesaux, révérent pour la labellisation dans la démarche de développement durable (E3D), explique : « Nous mettons en place des débats à l'appel du Recteur, dans les classes, ce vendredi de 15 h 30 à 16 h 30, avant le début de nos portes ouvertes. Les enseignants ont été sollicités pour diriger ces opérations. Dans le même temps, M. Valentin et Lesaux vont recevoir dans l'auditorium du lycée Gay-Lussac les élus du conseil des délégués pour le vie lycéen (17 élèves) dans l'idée de faire émerger des projets, dans le cadre de la labellisation E3D, pour l'année 2019-2020.

L'établissement est bien placé dans ce créneau de la réflexion sur le développement durable. « Nous avons entre autres une classe de science qui travaille sur le thème « océans et climat » avec deux enseignants (de science physique et SVT, sciences de la vie et de la



Parmi les élèves engagés dans le projet de création des autochâsses, pour une récupération d'énergie en fonction des activités.



**« Nous avons le niveau 1 du label E3D, et nous visons le niveau 3 avec charte et stratégie pérenne ! »**

Philippe Lesaux

Terre), ils ont essayé à une vitroculture avec le bateau de la fondation Juro Expéditions sur l'inclusion des canaux dans les océans et ils travaillent sur cette base à la réalisation d'une vidéo qui sera engagée en

concours, renvoyée vers le délégué académique à l'action culturelle. »

LE VE DE LA JEUNESSE

Par ailleurs, un groupe d'élèves est qualifié dans un concours national pour un projet mené avec Fanny Doucet, enseignante SVT, en lien avec M. Faure en plasturgie : « Ils conçoivent des petites dolomites plates et bordées d'autochasse, sur axes verticaux, qui fonctionnent avec les déplacements d'air au passage des véhicules. L'énergie récupérée sert à alimenter en électricité gares de péage et autres d'autoroute. » Évidemment encore, avec l'an dernier la réalisation d'un de ces engins par une classe de 1<sup>re</sup> sciences et techniques industrielles et du développement durable, suite au passage dans l'établissement de

deux étudiants en école d'ingénieur à Cambridge. On le voit, aux lycées publics de Chauny, les énergies renouvelables, ce n'est pas du vent ! ■ THOMAS ROÉ

[\*] Les portes ouvertes dans les établissements publics de Chauny, sites Gembloux (Gay-Lussac) et Ligny-en-Champagne, sont programmées le vendredi à partir de 17 h 30 et samedi de 9 à 12 heures.

PAPIERS, PLASTIQUES, VALORISATION DES MATÉRIELS ET ENJEUX ÉNERGÉTIQUES

Au sein des lycées publics de Chauny, depuis un an, tout dans la partie administrative qu'on niveau des enseignants, il y a une action liée au recyclage des papiers en trois genres. Les lycées Gay-Lussac et Jean-Macé sont ainsi en lien avec une association d'insertion locale basée à Saint-Sobain, avec laquelle environ 2 m<sup>3</sup> de papier sont envoyés chaque semaine au vue de recyclage. Une action pourrait être initiée sur le même principe, cette fois avec les déchets alimentaires de leur gestion. L'établissement est actuellement en recherche de partenaire pour cela. On peut encore citer au sein de l'établissement un engagement dans le domaine de la valorisation des matériaux, avec en plasturgie un BTS conception et utilisation de plastiques biodégradables, recyclables, et un cycle de conférences sur les enjeux énergétiques, adaptées selon les niveaux, seconde, 1<sup>re</sup> et terminale, proposées par M. Oustré, de l'association usage vétérinaire spécialisée dans la communication sur les sites industriels.

APPLI «GIPSI» A ROUBAIX

## DES COLLEGIENS A SUIVRE



**Six élèves du collège Rosa-Parks** de Roubaix pourraient bien devenir des stars de l'innovation. Dans le cadre de leur parcours en Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis), ils tentent de gagner le prix Handinumérique du concours Science Factor. Ces enfants touchés, pour certains, par la dyspraxie, ont imaginé «GiPSI», une appli qui vient

en aide à leurs camarades français. «On s'est rendu compte que ce qui bloquait le plus souvent chez certains élèves en Ulis, c'est le repérage dans l'espace, explique Faustine Hannoteau, leur enseignante. Le but est qu'ils puissent se repérer de façon autonome.» Omar, 13 ans, l'un des créateurs, détaille ce GPS d'intérieur : «On place dans l'appli l'emploi du temps et les différents bureaux, puis des flèches indiquent comment aller à l'infirmerie, chez le principal, ou dans les classes.» Le programme n'est encore qu'un schéma sur papier, mais les votes des internautes pourraient amener les Roubaisiens à collaborer avec de vrais professionnels, qui rendraient tout cela concret. «On est deuxième pour le moment, s'exclame l'espiègle Omar, alors il faut voter !» L'appel est lancé. ■  
**Pour voter : [sciencefactor.fr/concours/projets/shalimao](http://sciencefactor.fr/concours/projets/shalimao)**

# Boue, air et bonne volonté propulsent la voiture des collégiennes

par franck bazin  
loos@lavoixdunord.fr Loos. David Raviart est un acharné de la pédagogie hors-piste et de l'expérimentation. Cet enseignant en technologie au collège loosois est agrégé de science industrielle de l'ingénieur (option mécanique) et docteur-ingénieur en automatique, traitement du signal, info industrielle. Probablement la raison pour laquelle sa classe ressemble à un mélange d'atelier et de Concours Lépine. Chaque année, plusieurs de ses élèves participent à divers concours et challenges scientifiques. La préparation avait lieu dans le cadre d'un atelier hebdomadaire. Mais, cette année, sur fond de diminution des effectifs (une classe de sixième perdue), de restrictions budgétaires et de manque de motivation chez les élèves, cette heure d'atelier a été supprimée.

**. Écomobile Girls**

Qu'importe! Loane Waeytens, élève de cinquième A, et Romane Geldof, de la cinquième D, ont décidé de poursuivre le projet initié quand elles étaient en sixième. Les Écomobile Girls avaient présenté leur production alternative d'électricité dans le cadre du concours régional CGénial. Cette année, elles le perfectionnent pour défendre leurs chances à Science Factor, un concours national. Lors de l'édition précédente de ce concours, elles ont accédé à la finale nationale avec un projet de ferme aquaponique autonome. Cette année, leur travail consiste à produire de

l'électricité « propre » pour alimenter le moteur électrique d'une petite voiture. Elles utilisent deux méthodes pour produire le courant. Elle synthétisent d'abord de l'hydrogène grâce à l'énergie photovoltaïque, cet hydrogène servant ensuite à produire de l'électricité qui sera stockée dans un accumulateur. L'autre source d'énergie est plus surprenante encore : une pile à boue. Deux plaques en graphite sont plantées dans un pot de boue et l'énergie électrique produite par l'activité organique est récupérée puis stockée. « Pour cette partie du projet, nous avons été en contact avec un chercheur du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) basé à Toulouse, explique David Raviart. Mais lui travaille sur ce principe à l'échelle industrielle. » La maquette de Loane et Romane est fonctionnelle et leur dossier a été déposé. Pour leur permettre d'être sélectionnée, il faut maintenant voter pour elle en se rendant sur le site Internet du concours, sciencefactor.fr. Le scrutin sera clos le 5 janvier. Les cinq premiers dossiers seront étudiés par un jury, qui en retiendra trois pour la finale. Les oraux de cette finale auront lieu en mars. Si le projet est retenu, atelier scientifique ou pas, David Raviart accueillera les élèves chaque semaine, bénévolement, pour les accompagner dans leur préparation.

■

## LA VOIX DU NORD

# Loos: De la boue, de l'air et de la bonne volonté pour propulser la voiture des collégiennes

Deux élèves du collège Professeur-Debeyre sont inscrites au concours national Science Factor. Leur projet : produire de l'électricité à base de boue et de lumière pour propulser une maquette de voiture. Et ça marche !



Vous avez jusqu'au 5 janvier pour voter pour le projet des Ecomobile Girls et de leur encadrant, David Raviart.

David Raviart est un acharné de la pédagogie hors-piste et de l'expérimentation. Cet enseignant en technologie au collège loosois est agrégé de science industrielle de l'ingénieur (option mécanique) et docteur-ingénieur en automatique, traitement du signal, info industrielle. **Probablement la raison pour laquelle sa classe ressemble à un mélange d'atelier et de Concours Lépine.**

Chaque année, plusieurs de ses élèves participent à divers concours et challenges scientifiques. La préparation avait lieu dans le cadre d'un atelier hebdomadaire. **Mais, cette année...**

LA VOIX DU NORD

## Bonjour

Bénévolement. Nous assistons probablement au premier mouvement social réunissant des centaines de milliers d'individualistes : « Un pour tous, chacun pour sa g... » Le résultat de trois ou quatre décennies de consumérisme échevelé, de management au résultat, de remplacement de la culture de masse (le film du dimanche soir) par la culture de niches (à chacun sa radio), d'une vie devant les écrans. Dans ce contexte, quelques termes semblent anachroniques sinon incongrus. Comme bénévolat. Au collège Debeyre de Loos, faute de crédits disponibles (et de suffisamment d'élèves motivés), les ateliers scientifiques ont été supprimés. Mais deux collégiennes sont inscrites aux sélections du concours Science Factor. Si leur projet est retenu, leur professeur assurera leur préparation bénévolement. Le plus dingue, c'est que nous trouvions ça étonnant. F. B. ■

## Science Factor,

Hauts-de-France - vendredi 21 septembre 2018

**#concours Science Factor, c'est reparti !**

Un concours pour tous les élèves de la 6<sup>ème</sup> à la terminale qui vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, utiles à la société et à l'environnement, en prenant appui sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et Instagram).

Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (4 participants maximum, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

[Site](#)

[Facebook](#)

[Twitter](#)

[Instagram](#)





INITIATIVES JEUNES

## 7ème édition du concours Science Factor

Publié le 17 septembre 2018



Le concours **Science Factor** a pour objectif de stimuler l'intérêt des jeunes pour les métiers scientifiques et techniques, en particulier l'intérêt des jeunes filles, et susciter des vocations vers ces filières. Cette année, le concours sera ouvert du 3 septembre au 31 décembre 2018.

Il s'adresse aux élèves de la sixième à la terminale. Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées

par une fille et peuvent être accompagnées par des étudiant(e)s, enseignant(e)s ou des professionnels issus de filières scientifiques et techniques.

Les équipes doivent présenter une **innovation citoyenne, dont le caractère novateur et l'utilité pour la société, l'environnement ou l'économie**, devront être clairement démontrés lors du dépôt du projet.

### ▪ Comment participer ?

Les équipes doivent compléter un questionnaire en ligne [sur le site internet](#) ou [la page Facebook](#), et l'illustrer avec une vidéo. Elles sont invitées à le compléter avec le développement d'un prototype (maquette physique ou graphique, présentation Powerpoint, application...).

- **4 prix seront décernés** : Prix Collège, Prix Lycée, Prix énergie Science Factor et Prix numérique Science Factor.

Chaque équipe gagnante remportera des chèques cadeaux de 250 € par participant.

**A noter** : cette année lancement du prix Handnumérique en association avec la mission Handicap de Sopra Steria Group. Afin de sensibiliser le plus grand nombre à ce sujet, Sopra Steria Group récompensera une innovation numérique qui facilite le quotidien des personnes handicapées, présentée par une équipe comprenant au moins un ou une élève en situation de handicap.

## Science Factor met Béthune sous le feu des projecteurs

PAR STÉPHANE LEULIER  
bethune@lavoixdunord.fr  
BÉTHUNE. Ils ont commencé l'aventure à sept, en 3e dans l'atelier scientifique et technique du collège Paul-Verlaine. Ils ne sont plus que deux. Mais toujours accompagnés de leur prof de collège, Ugo Leenhardt. Pas question, pour eux, de laisser tomber leur bébé nommé Poubelle 2.0. Hugo Sauvage et Clémence Copin, respectivement 17 et 16ans n'ont ni le permis ni le bac. Même pas majeurs, ils ont pourtant eu et porté une idée qui en laisserait beaucoup comme deux ronds de flan : récupérer du plastique pour en faire un isolant qui marcherait, selon leurs études, mieux que de la laine de verre.

### **Une première hors de Paris**

Le principe du concours national Science Factor, qui a voulu, pour la première fois où il sortait de Paris, lancer sa 7e édition à Béthune, pourvoyeur des lauréats de l'édition 2018 : montrer que les jeunes ont des idées, de la suite dans celles-ci et un avenir. Même en REP (réseau d'éducation prioritaire). « 60% des métiers de demain n'existent pas encore », rappelait Claudine Schmuck, à l'origine de ce concours ouvert aux jeunes de la 6e à la terminale.

### **Poubelle 2.0**

Une femme de tête qui assume la promotion d'une discrimination positive : pour participer à Science Factor, une fille doit piloter le projet présenté par le groupe. Hugo et Clémence sont venus, mardi soir,

parler de leur Poubelle 2.0, projet dont le brevet a été déposé mais qu'il s'agit, malgré trois ans d'une maturation inhabituelle chez les lauréats de Science Factor, de développer encore. « C'était important pour nous de réfléchir à un projet utile pour l'avenir », glisse Hugo. « On a été surpris de découvrir le pouvoir isolant du plastique. On ne s'y attendait pas », révèle Clémence. Après leur bac, les deux adolescents se destinent à des métiers loin de leur projet. L'armée et les urgences pour Hugo, les sciences et les sports pour Clémence. « Mais on veut toujours y être associés, disent-ils en chœur. Même si on ne l'exploite pas directement, on veut continuer à en être proches, comme consultants, par exemple. » Le business plan reste à voir, la fin de l'histoire est encore à écrire. Cette Poubelle 2.0 pourrait servir à l'isolation de bâtiments. Et si les promesses de soutien, tant politiques que des entreprises, lancées mardi soir sont tenues, les choses pourraient aller très vite. ■

## **Science Factor met Béthune sous le feu des projecteurs**

PAR STÉPHANE LEULIER  
bethune@lavoixdunord.fr  
BÉTHUNE. Ils ont commencé l'aventure à sept, en 3e dans l'atelier scientifique et technique du collège Paul-Verlaine. Ils ne sont plus que deux. Mais toujours accompagnés de leur prof de collège, Ugo Leenhardt. Pas question, pour eux, de laisser tomber leur bébé nommé Poubelle 2.0. Hugo Sauvage et Clémence Copin, respectivement 17 et 16ans n'ont ni le permis ni le bac. Même pas majeurs, ils ont pourtant eu et porté une idée qui en laisserait beaucoup comme deux ronds de flan : récupérer du plastique pour en faire un isolant qui marcherait, selon leurs études, mieux que de la laine de verre.

### **Une première hors de Paris**

Le principe du concours national Science Factor, qui a voulu, pour la première fois où il sortait de Paris, lancer sa 7e édition à Béthune, pourvoyeur des lauréats de l'édition 2018 : montrer que les jeunes ont des idées, de la suite dans celles-ci et un avenir. Même en REP (réseau d'éducation prioritaire). « 60% des métiers de demain n'existent pas encore », rappelait Claudine Schmuck, à l'origine de ce concours ouvert aux jeunes de la 6e à la terminale.

### **Poubelle 2.0**

Une femme de tête qui assume la promotion d'une discrimination positive : pour participer à Science Factor, une fille doit piloter le projet présenté par le groupe. Hugo et Clémence sont venus, mardi soir,

parler de leur Poubelle 2.0, projet dont le brevet a été déposé mais qu'il s'agit, malgré trois ans d'une maturation inhabituelle chez les lauréats de Science Factor, de développer encore. « C'était important pour nous de réfléchir à un projet utile pour l'avenir », glisse Hugo. « On a été surpris de découvrir le pouvoir isolant du plastique. On ne s'y attendait pas », révèle Clémence. Après leur bac, les deux adolescents se destinent à des métiers loin de leur projet. L'armée et les urgences pour Hugo, les sciences et les sports pour Clémence. « Mais on veut toujours y être associés, disent-ils en chœur. Même si on ne l'exploite pas directement, on veut continuer à en être proches, comme consultants, par exemple. » Le business plan reste à voir, la fin de l'histoire est encore à écrire. Cette Poubelle 2.0 pourrait servir à l'isolation de bâtiments. Et si les promesses de soutien, tant politiques que des entreprises, lancées mardi soir sont tenues, les choses pourraient aller très vite. ■



Béthune

## Science Factor met Béthune sous le feu des projecteurs

Hugo et Clémence, lycéens à André-Malraux et portant leur projet Poubelle 2.0 depuis trois ans, lauréats du concours national Science Factor, étaient sur le devant de la scène, mardi soir. Le concours a choisi Béthune pour le lancement de la 7<sup>e</sup> édition.



Ils ont commencé l'aventure à sept, en 3<sup>e</sup> dans l'atelier scientifique et technique du collège Paul-Verlaine. Ils ne sont plus que deux. Mais toujours accompagnés de leur prof de collège, Ugo Leenhardt. Pas question, pour eux, de laisser tomber leur bébé nommé Poubelle 2.0.

Hugo Sauvage et Clémence Copin, respectivement 17 et 16 ans n'ont ni le permis, ni le bac. Même pas majeurs, ils ont pourtant eu et porté une idée qui en laisserait beaucoup comme deux ronds de flan : récupérer du plastique pour en faire un isolant qui marcherait, selon leurs études, mieux que de la laine de verre.

### Une première hors de Paris

Le principe même du concours national Science Factor, qui a voulu, pour la première fois où il sortait de Paris, lancer sa 7<sup>e</sup> édition à Béthune, pourvoyeur des lauréats de l'édition 2018. Montrer que les jeunes ont des idées, de la suite dans celles-ci et un avenir. Même en REP (réseau d'éducation prioritaire). « 60 % des métiers de demain n'existent pas encore », rappelait Claudine Schmuck, à l'origine de ce concours ouvert aux jeunes de la 6<sup>e</sup> à la Terminale. Une femme de tête qui assume la promotion d'une discrimination positive : pour participer à Science Factor, une fille doit piloter le projet présenté par le groupe.

### Poubelle 2.0

Hugo et Clémence sont venus, mardi soir, parler de leur Poubelle 2.0, projet dont le brevet a été déposé mais qu'il s'agit, malgré trois ans d'une maturation inhabituelle chez les lauréats de Science Factor, de développer encore.

« C'était important pour nous de réfléchir à un projet utile pour l'avenir », glisse Hugo. « On a été surpris de découvrir le pouvoir isolant du plastique. On ne s'y attendait pas », révèle Clémence.

Après leur bac, les deux adolescents se destinent à des métiers loin de leur projet. L'armée et les urgences pour Hugo, les sciences et les sports pour Clémence. « Mais on veut toujours y être associés, disent-ils en chœur. Même si on ne l'exploite pas directement, on veut continuer à en être proches, comme consultants, par exemple. » Le business plan reste à voir, la fin de l'histoire est encore à écrire. Cette Poubelle 2.0 pourrait servir à l'isolation de bâtiments. Et si les promesses de soutien, tant politiques que des entreprises, lancées mardi soir sont tenues, les choses pourraient aller très vite.



## 7e édition du concours Science Factor

*du 3 septembre au 31 décembre 2018.*

Nord-Pas-de-Calais - Lille / Publication : 10 septembre 2018

Le concours Science Factor a pour objectif de stimuler l'intérêt des jeunes pour les métiers scientifiques et techniques, en particulier l'intérêt des jeunes filles, et susciter des vocations vers ces filières. Cette année, le concours sera ouvert du 3 septembre au 31 décembre 2018.



Il s'adresse aux élèves de la sixième à la terminale. Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent être accompagnées par des étudiant-e-s, enseignant-e-s ou des professionnel-le-s issus de filières scientifiques et techniques.

Les équipes doivent présenter une innovation citoyenne, dont le caractère novateur et l'utilité pour la société, l'environnement ou l'économie, devront être clairement démontrés lors du dépôt du projet.

Pour participer, les équipes doivent compléter un questionnaire en ligne [sur le site internet](#) ou [la page Facebook](#), et l'illustrer avec une vidéo. Elles sont invitées à le compléter avec le développement d'un prototype (maquette physique ou graphique, présentation Powerpoint, application...).

4 Prix seront décernés : Prix Collège, Prix Lycée, Prix énergie Science Factor et Prix numérique Science Factor.

Chaque équipe gagnante remportera des chèques cadeaux de 250 € par participant.

**A noter** : cette année lancement du prix Handinumérique en association avec la mission Handicap de Sopra Steria Group. Afin de sensibiliser le plus grand nombre à ce sujet, Sopra Steria Group récompensera une innovation numérique qui facilite le quotidien des personnes handicapées, présentée par une équipe comprenant au moins un ou une élève en situation de handicap.

**Contact** : [Info2@global-contact.net](mailto:Info2@global-contact.net)  
Tél : 01.43.33.41.64

## Concours "Science factor"

### 7ème édition

Ce concours est organisé avec le parrainage avec du Ministère de l'Education Nationale, et celui du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du Secrétariat d'Etat chargé de l'Egalité entre les femmes et les hommes et du Secrétariat d'Etat au Numérique.

Science Factor est une initiative ludique et participative pour faire émerger des projets d'innovation citoyens (utiles à la société et à l'environnement) en prenant appui sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter). L'objectif est de stimuler l'intérêt des jeunes, et plus particulièrement des filles, pour les métiers scientifiques et techniques, qui sont des métiers d'avenir dans lesquels des besoins de recrutements sont identifiés pour les prochaines années.

### MODALITÉS

Ce concours propose aux jeunes, de la classe de 6ème à la Terminale, de construire en équipe (4 participants maximum, pilotés par une fille) un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontrés au niveau sociétal, économique et environnemental. Les équipes peuvent être épaulées par des étudiants, enseignants ou des professionnels issus des filières scientifiques et techniques.

### NOUVEAUTÉS 2018-2019

Après la création du Prix ENGIE Energie en 2016, et celle du Prix Orange Numérique l'an dernier, nous lançons le Prix Handinumérique avec la mission Handicap de Sopra Steria. Ce nouveau prix récompensera une innovation numérique qui facilite le quotidien des personnes handicapées, avec une équipe comprenant au moins un.e élève en situation de handicap.

 [Présentation de Science Factor](#) format PDF - 1.9 Mo

Découvrez la méthodologie, les bonnes raisons de créer un Club Science Factor et des témoignages d'enseignants et d'élèves dans une fiche pratique.

 [La création d'un club Science Factor : Comment ? Pourquoi ?](#)  
format PDF - 499.1 ko

### CALENDRIER

- Concours ouvert du 3 septembre au 31 décembre 2018
- Votes du 8 décembre au 5 janvier 2019



☑ Du LUNDI 3 SEPTEMBRE AU LUNDI 31

DÉCEMBRE 2018

• Inscription au concours "Science factor"



### EN SAVOIR PLUS

➤ [Concours "Science factor"](#)